

AUTOMNE 2021

BRIBES DE SAGESSE D'AUTOMNE PARTAGÉE LORS DE LA VENUE DE NINAWA EN SUISSE

En cette époque où tout le monde parle, accueillir Ninawa, c'était comme écouter une voix précieuse et rare aujourd'hui, celle de la nature, de la bienveillance et du silence. Cette semaine a été si riche de sagesse et d'échanges que j'ai voulu transmettre un peu de ce parfum si précieux en ce temps particulier que nous vivons.

J'ai la joie de partager, de manière subjective bien entendu, à travers mon filtre et mon regard, les nombreux trésors que sa venue a nourri dans mon esprit et mon cœur.

Barbara Steudler



Ninawa signifie « le protecteur de la forêt » ou « le chef de la forêt ». Il vient d'une famille traditionnelle de leader dans la forêt. Il est un des caciques (chefs) des Huni kui et le responsable de la fédération des Huni kui. Son peuple de 16'000 personnes maintient encore toutes les traditions de leur culture et parlent encore leur propre langue. Ils utilisent encore leur médecine traditionnelle et vivent de la chasse et de la pêche. Le peuple compte dix-sept associations, et une fédération qui gère ces associations au niveau global. Les femmes ont aussi leur pouvoir et une première femme Huni Kui est cacique. Les femmes sont les plus grandes gardiennes des médecines et celles-ci sont enseignées aussi à l'école. C'est à travers l'école que se fait la transmission des connaissances ancestrale traditionnelle. Plusieurs personnes de leur peuple sont aujourd'hui en train de diffuser à travers le monde l'importance de la transmission de leurs connaissances. Avant de venir en Suisse, Ninawa a parcouru les universités de France pour présenter la sagesse et la situation de la forêt amazonienne. Après son séjour chez nous, il se rendra à la COP pour essayer de transmettre le message de la forêt.

Durant nos échanges intimes dans ma maison, nous avons partagé de magnifiques chants de guérison, mais aussi quelques réflexions.

CHAMANISME

Aujourd'hui, le chamanisme attire beaucoup d'euro péens. Je lui ai demandé ce que cela représentait pour lui. Qu'est-ce qu'un pajé (chaman) dans sa culture ?

Pour son peuple, il existe trois chemins d'enseignements.

- L'enseignement et le chemin par le dialogue avec les plantes.
- L'enseignement et le chemin par l'écoute des esprits et des animaux
- L'enseignement et le chemin par les chants.

Ces trois chemins nous amènent à devenir des guérisseurs. Et les femmes sont traditionnellement les gardiennes de ces trois enseignements.

Un pajé apprend toute sa vie. C'est un chemin de connaissance qui ne s'arrête jamais. Après plus de vingt ans d'enseignement, on peut savoir si la personne est Pajé par une initiation. La personne va seule dans la forêt et doit en une nuit réussir à faire tomber le plus grand arbre de la forêt. Si elle y arrive, elle est reconnue comme Pajé et pourra soutenir la communauté.

PLANTER DES ARBRES

Je partage avec Ninawa l'amour des arbres et le sentiment de l'urgence de planter des arbres partout sur cette terre pour résoudre nos grands défis de demain. Nous plantons déjà des arbres avec Ninawa grâce à la fondation pour le Vivant et à vos soutiens. J'ai profité de sa venue pour lui demander qu'est-ce que signifiait pour lui le fait de planter un arbre, et comment il fallait le planter.

Voilà sa réponse. « Planter un arbre, c'est une action qui a l'air très simple mais qui ne l'est pas du tout. Quand on plante un arbre

simplement, sans s’y intéresser et qu’on le laisse vivre sa vie, on ne crée pas de lien avec cet arbre. Mais quand on plante un arbre et que l’on prend soin de lui, on crée une relation et une responsabilité envers cet arbre. C’est pour cela qu’il est important de non seulement planter des arbres, mais également de créer des relations avec les arbres et d’entretenir ces liens. Mon grand-père me racontait souvent que je mangeais les fruits qui poussaient dans des arbres qu’il avait plantés pour nous nourrir nous, ses petits-enfants. Cela a l’air très compliqué mais c’est très simple. Donner un nom à l’arbre que l’on plante, lui chanter les chansons, le regarder pour en prendre soin. On peut tous planter des arbres et c’est la moindre des choses que l’on peut faire pour tout ce que la nature nous a donné et nous donne. Ce n’est pas compliqué d’être un protecteur et un gardien de la nature. Chez nous, de cette manière, nous sommes des gardiens des arbres, sources, rivières. *Malgré tous les problèmes globaux que nous sommes en train d’affronter, nous n’avons jamais perdu espoir et n’avons jamais cessé de faire notre part de ce travail si important.* Quand je demande aux gens comment ils veulent voir le monde dans le futur, généralement tout le monde répond qu’il souhaite un monde meilleur, plus égalitaire, plus heureux. Et moi je pose toujours la question de qu’est-ce qu’on est en train de faire pour le voir se concrétiser. *C’est une question que nous devons nous poser je crois chaque matin et chaque soir. Comment je peux contribuer à créer ce monde meilleur que je souhaite ? »*

RENCONTRE AVEC SOFIA STRIL-REVER

Une rencontre privilégiée entre Sofia Stril-Rever et Ninawa m’a fait voyager à travers le temps et dans un magnifique dialogue entre deux spiritualités et échanges de passionnants regards sur le monde. Le bouddhisme y a rencontré la sagesse de la grande et riche forêt. Sofia est en effet une femme au parcours extraordinaire, probablement la personne la plus proche du Daïa-Lama en Occident. Elle a coécrit quatre livres avec le Dalaï Lama (dont son ouvrage *My Spiritual Autobiography*,

traduit dans une vingtaine de langues). Avec des avocats du Barreau de Paris, des experts internationaux du climat et des scientifiques de renom, elle a également initié le programme de formation *Better We Better World* (www.betterwebetterworld.org), qui vise à aborder les défis environnementaux et sociétaux avec les pratiques de la compassion et de la responsabilité universelle, promues par le Dalai Lama comme clés de la survie de l'humanité au XXI^e siècle. Aujourd'hui, elle propose des méditations à l'ONU mais aussi des conférences et des interviews via sa plateforme <https://www.bethelove.global>. Son leitmotiv : « Soyez l'amour que vous voulez voir dans le monde, parce que l'amour est votre réalité première d'humains conscients. Telle est aussi la quête depuis toujours : aimer et être aimé. *Ce que nous cherchons est au plus intime. C'est la force de notre cœur qui déborde d'énergie pour donner du sens à votre vie, prendre soin de nous et d'autrui en réenchantant l'avenir...* »



Cette rencontre était passionnante, un vrai voyage entre deux mondes. Sofia a expliqué qu'il existe un enseignement du Bouddha qui s'appelle le « SUTRA DU LOTUS ». Cet enseignement parle de l'époque que nous vivons aujourd'hui ; il explique ce temps qui sera marqué par des maladies nouvelles et par beaucoup de catastrophes naturelles. Le

Bouddha explique néanmoins qu'il a préparé l'esprit des êtres qui vivront à cette époque. Dans l'assemblée autour de lui, les gens le questionnent : « Mais où seront-ils ? » Le Bouddha répond que ce sont des êtres aussi nombreux que 60 millions de fois les grains de sable du Gange et qui sont liés à la TERRE. Et quand il y aura toutes ces catastrophes, ce sont eux qui apparaîtront et qui sauveront l'humanité en lui transmettant les connaissances essentielles pour créer un nouvel âge d'or. Pour Sofia, ce sont les peuples d'Amazonie qui détiennent cette sagesse. Pas uniquement les connaissances médicales, mais surtout une vision et une sagesse du futur. Il y a un décalage entre eux et la culture occidentale et matérialiste et ils ont été persécutés à cause de cela, mais aujourd'hui ce sont les guides de l'humanité. Les tibétains aussi détiennent des connaissances et des sagesse qui sont la vision du futur. Ils ont été persécutés aussi par cette culture matérialiste qui détruit non seulement la nature mais aussi les humains.

Ninawa a parlé des prophéties que les anciens racontaient. Il a expliqué tous les problèmes que le monde devrait traverser pour la cause de l'humanité. Ses ancêtres appelaient cela « le shoot de la maison des blancs ». Ils racontaient que la planète est supportée par 4 piliers dans les 4 coins du monde. Ces piliers sont comme les piliers d'une maison dans chacun des quatre coins. Et quand les gens commettent beaucoup de destructions, ce sont toutes les maisons des blancs qui sont détruites. *Dans leurs histoires, les anciens expliquaient que, avec toute les catastrophes, les blancs voudront reconstruire comme avant, mais que c'est absolument impossible.* Et c'est exactement durant cette période que les gens vont commencer à revivre les prophéties. C'est une période où soit l'on croit à la spiritualité, soit l'on n'y croit pas et les choses se détruisent. Dans le peuple de Ninawa, les anciens racontent aussi la création du monde. Et dans ces histoires, on retrouve ces étapes. Son grand-père expliquait que de grands changements arriveraient « le jour ou l'homme voudra en savoir plus que le grand Esprit ». Il racontait l'une de ses prophéties en montrant la rivière et en expliquant que pour

l'instant, elle allait dans une même direction. *Mais lorsque le temps des grands changements aura lieu, c'est une nouvelle ère inconnue qui arrivera. Et pour pouvoir vivre cela, il sera important que les gens se connectent à leurs ancêtres.* On peut voir cela comme des histoires, mais ce n'est pas le cas, et c'est pour cela que dans les écoles du peuple de Ninawa, il y a une branche qui apprend ces histoires aux enfants. Quand Ninawa était enfant, il entendait beaucoup d'histoires et voit aujourd'hui que beaucoup d'entre elles se sont réellement produites.

Sofia a transmis un grand travail qu'elle a effectué autour de la question la plus importante selon elle à garder en conscience dans notre vie à chaque instant : « *Est-ce que je suis en train de nourrir la lumière, ou est-ce que je suis en train de nourrir l'ombre ?* ». Sofia explique que pour elle, ce qui est en train de s'effondrer, c'est ce que l'on a construit mais qui n'est pas juste, qui n'est pas vrai.

Elle propose actuellement des méditations à l'ONU autour de l'ouverture du cœur et exprime aussi l'importance pour elle de transmettre cette phrase de Gandhi, qu'elle a beaucoup méditée. « Sois le changement que tu veux voir dans le monde. » Elle a beaucoup réfléchi sur l'énergie du changement. En questionnant la neuroscience et la recherche, elle s'est aperçue que l'énergie de changement la plus puissante était l'amour altruiste. Elle propose aujourd'hui la phrase suivante : « *sois l'amour que tu veux voir dans le monde. Pour que l'amour et la compassion soient l'énergie de transformation et d'évolution* ».

Pour Ninawa, cette vision est très importante car en tant que peuple indigène, ils pensent la même chose et essaient de vivre comme cela. Ils ne disent jamais qu'ils parlent à la nature, ils disent qu'ils parlent avec la nature.

Ils ne disent jamais qu'ils parlent à la nature, ils disent qu'ils parlent avec la nature.



DES CHANTS ET DES DANSES POUR LA TERRE

Saviez-vous qu'il existe des chants et danses pour fertiliser la Terre ?

Lors d'une cérémonie commune pour la nouvelle lune, Ninawa nous a fait la joie de nous enseigner un chant collectif mené dans une ronde de danse ayant comme fonction de fertiliser la terre. Cette expérience était vraiment émouvante et nous espérons pouvoir l'apprendre et la partager plus largement. Ce qui est intéressant c'est qu'Ernst Zürcher considère que cette approche est tout à fait logique et qu'elle sera peut-être, dans un avenir beaucoup plus proche que nous ne le pensons, validée par la science. *Nous savons d'ailleurs déjà aujourd'hui que les chants d'oiseaux et leur saisonnalité ne doivent rien au hasard et que les gazouillis sont reliés à l'éclosion des fleurs et des arbres, ou à différentes étapes de la croissance de l'arbre.*



RENCONTRE AVEC CHRISTOPHE CANTIN ET VISITE D'UN LIEU SACRÉ

Un très beau partage a été également offert lors de la visite du lieu des pierres sacrées à Croy. C'est Christophe Cantin qui nous a ouvert, en compagnie d'une dizaine de personnes, ce site mystérieux. Après la découverte de la très belle chute, nous avons grimpé dans un silence respectueux sur ce lieu chargé de mémoire qui accueille dans une atmosphère toute particulière sa pierre dressée.

Après un moment de recueillement, Ninawa nous a raconté que pour lui, ce lieu est une bibliothèque vivante. Un espace où chacun reçoit par la pensée des idées sur ce qui est utile pour lui. C'est un lieu « vivant », en hauteur et en perpétuel mouvement, avec beaucoup de spiritualité. Un lieu important aussi qui joue un rôle sur l'équilibre de la nature dans un très large cercle autour de lui, jusqu'à plusieurs kilomètres à la ronde. Venir dans cet endroit nous permet de nous connecter et nous en revenons transformés. *La connexion harmonieuse avec la nature demande que nous venions nous-mêmes avec harmonie, sans nos problèmes. Ninawa nous a aussi partagé qu'il ressentait que de nombreuses personnes venaient se recharger en énergie sur ce site, et*

que ce site avait besoin que nous venions lui « redonner » cette énergie à travers un mouvement intérieur de célébration et de don, et que nous ne cherchions pas seulement à nous recharger.



Ninawa explique ensuite qu'il constate que *les personnes âgées sont comme ce lieu : elles sont emplies de sagesse. Mais combien d'entre nous écoutent les histoires des anciens ?* Et aujourd'hui, la science et la technologie créent des séparations illusoire. Ninawa est très frappé et triste de voir qu'en Europe, la jeunesse ne valorise en rien ses anciens et cette sagesse. Alors que pour l'humanité, chaque personne qui s'en va est une bibliothèque universelle de sagesse qui se ferme pour les jeunes générations. Quand il entend quelqu'un qui dit « Ah mon grand-père savait faire, mais pas moi... », il pense à ses petits-enfants. Le savoir ainsi se perd et l'illusion et la fascination de la science et de la technologie prennent la place. Mais c'est un savoir concret acquis à travers des milliers de générations qui est définitivement perdu. Ninawa explique par exemple qu'au Brésil, il voit beaucoup de gens qui utilisent des machines pour préparer et fertiliser la Terre. Mais son peuple utilise encore des chants et des danses pour cela ; ils préparent efficacement la Terre, mais sans machines. *La relation entre le ciel, la terre, les arbres, les êtres ne doit pas être perdue. C'est cela la connexion avec la nature.*

RENCONTRE AVEC ERNST ZÜRCHER



Un échange rempli de fraternité a également eu lieu avec Ernst Zürcher. Ninawa y a exprimé l'urgence que nous puissions, en Occident, sentir le contact avec les arbres au-delà de notre pensée. C'est cela qui va soigner notre société de consommation et notre humanité. Ernst a exprimé à quel point la forêt amazonienne est importante pour le monde et combien elle protège la Terre. C'est l'endroit le plus proche du soleil et elle joue le rôle d'une enveloppe vivante et de protection essentielle. Elle représente beaucoup plus que des poumons pour la planète, elle génère des pluies et des nuages qui régulent le climat de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud, avec même des impacts jusqu'en Europe avec le Gulf Stream. C'est en Amazonie que l'on trouve encore le plus grand nombre de forêt entièrement native et primaire. C'est ce que la Terre a de plus précieux aujourd'hui sur sa surface. Ces forêts abritent une immense biodiversité et de multiples espèces en relation entre elles. Ernst a aussi annoncé que son prochain livre sera dédié aux peuples premiers, en hommage à leurs savoirs et à leur rôle si important

pour l'humanité. En effet, aujourd'hui, les peuples anciens et les savoirs originels inspirent la science et son regard sur le vivant, et la science valide les savoirs des peuples anciens. Par exemple, les connaissances ancestrales autour du soleil et de la lune et de leur influence sont aujourd'hui scientifiquement démontrées.

Ninawa ajoute que si jusqu'à aujourd'hui on n'a pas trouvé de solution positive et collective, c'est parce que *l'on a créé une société basée sur les séparations entre les mondes, une société où l'on divise les visions entre les sagesses ancestrales, la science, les entreprises et la nature.* Ernst explique que c'est d'autant plus important que l'on sait aujourd'hui qu'*une forêt ne fonctionne pas sur le principe de la concurrence mais sur le principe du partenariat.* Il faut que les hommes apprennent à devenir comme les forêts.

Ernst a posé une très belle question à Ninawa : « Qu'est-ce que la nature attend des hommes ? » Ninawa a répondu que pour lui, l'un des premiers messages que peu d'hommes ont réussi à comprendre, c'est le respect. Dans son peuple, il n'y a pas vraiment de difficulté à écouter la voie de la nature. La nature parle avec eux de plusieurs manières. Aujourd'hui, dans la nature où il vit, de nombreuses plantes, sont en voie d'extinction. Avec ces espèces, ils font des semences. Ils se sont rendu compte que quand ils sèment celles-ci, de nouvelles et de très anciennes espèces reviennent à la vie. Pour eux, c'est un grand message.

Le peuple de Ninawa travaille sur des projets de replantation d'arbres depuis 2013. Au début, ils replantaient juste les semences, alors qu'aujourd'hui ils font ce travail avec les enfants, en leur demandant de cueillir les semences, de faire grandir le plant et de le planter. Puis, chaque enfant donne un nom à chaque arbre. Pour les enfants, c'est une manière de garder la connexion, de l'enrichir du savoir ancien et de leurs énergies. Ninawa constate qu'en Europe, les enfants sont déconnectés de cela. Il est vraiment important de *ramener les enfants et les jeunes à*

la nature et aux savoirs. C'est cela que la nature nous demande, c'est de cela dont elle a besoin de notre part en tant qu'humains. Chaque enfant crée un cordon ombilical avec la nature, la Terre mère. Et quand un enfant mange un fruit planté par son grand-père, il honore toute la relation de ses ancêtres avec la nature.

Lors de la plantation, il y a également plusieurs moments de rituels. Quand ils préparent un lieu pour y planter des aliments, ils demandent la permission à la Terre et chantent pour ce lieu. Quand ils plantent, ils chantent encore d'autres chants, puis font encore des danses et chants pour fertiliser.

A l'occasion de la venue de Ninawa en Suisse, nous avons pu lui offrir la somme nécessaire à la plantation de 3'000 arbres grâce à tous ceux qui ont offert un ou plusieurs arbres depuis une année. *Ces personnes qui ont contribué à l'achat d'un arbre, Ninawa les appelle les « Médecins de la Terre ».*



RENCONTRE AVEC LES MONTAGNES

Nous sommes également allés en Valais y rencontrer les grandes montagnes. Ninawa y a exprimé sa gratitude et remercié la force des esprits de nos Alpes qui sont très sacrées. Ce fut encore l'occasion d'y offrir de nombreux chants pour nourrir ces montagnes sacrées si anciennes et si spéciales, ainsi que tous les esprits qui nous entourent. *Les montagnes sont des espaces très sacrés pour lui, autant que la forêt. Elles nous permettent de ressentir les milliards de milliards d'histoires de connexions puissantes à la vie.*



Le plus beau cadeau que j'ai reçu lors de cette rencontre, a sans doute été le message que Ninawa nous a confié comme un cadeau lors du départ pour l'aéroport. *Il nous a témoigné que ce séjour était magnifique et qu'il se sentait nourri. Un juste échange dans l'énergie du cœur qui pour moi est essentiel dans le bel équilibre fraternel auquel j'aspire.* Je voudrais de tout mon cœur remercier tous ceux qui ont rendu cette rencontre sacrée. *Carole Beyeler, Fatima De Camargo et Steve Alain, Mathilde Awa Eve* pour leur traduction et bienveillance. Merci à *Rebeca Calvano* pour l'organisation de la conférence Declic à l'espace Diamono à Genève. Merci *Laodicé Rapin* pour la coordination de la conférence à Cossonay. Merci à *Christophe Cantin* pour nous avoir amené sur des lieux sacrés de Suisse romande. Un immense merci aussi à *Sofia Stil-Rever* et à *Ernst Zürcher* pour les partages si riches d'enseignements. Merci à *Maja Lanz* pour l'expérience

absolument extraordinaire qu'elle nous a offert avec la hutte de sudation. Merci à *Olga Letykai Csonka* qui nous a partagé son chamanisme de Russie. Merci à *Janaina Elqui* pour l'organisation de la cérémonie de la nouvelle Lune dans le magnifique village de tipi à la Vallée de Joux. Merci à *Sébastien Fleury* d'avoir préparé le chalet pour notre accueil à la montagne. Merci à *Carmen Frankhauser, Laurette Fischer, Mary-jo Meylan* pour leurs soutiens si précieux à cette rencontre.



